

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

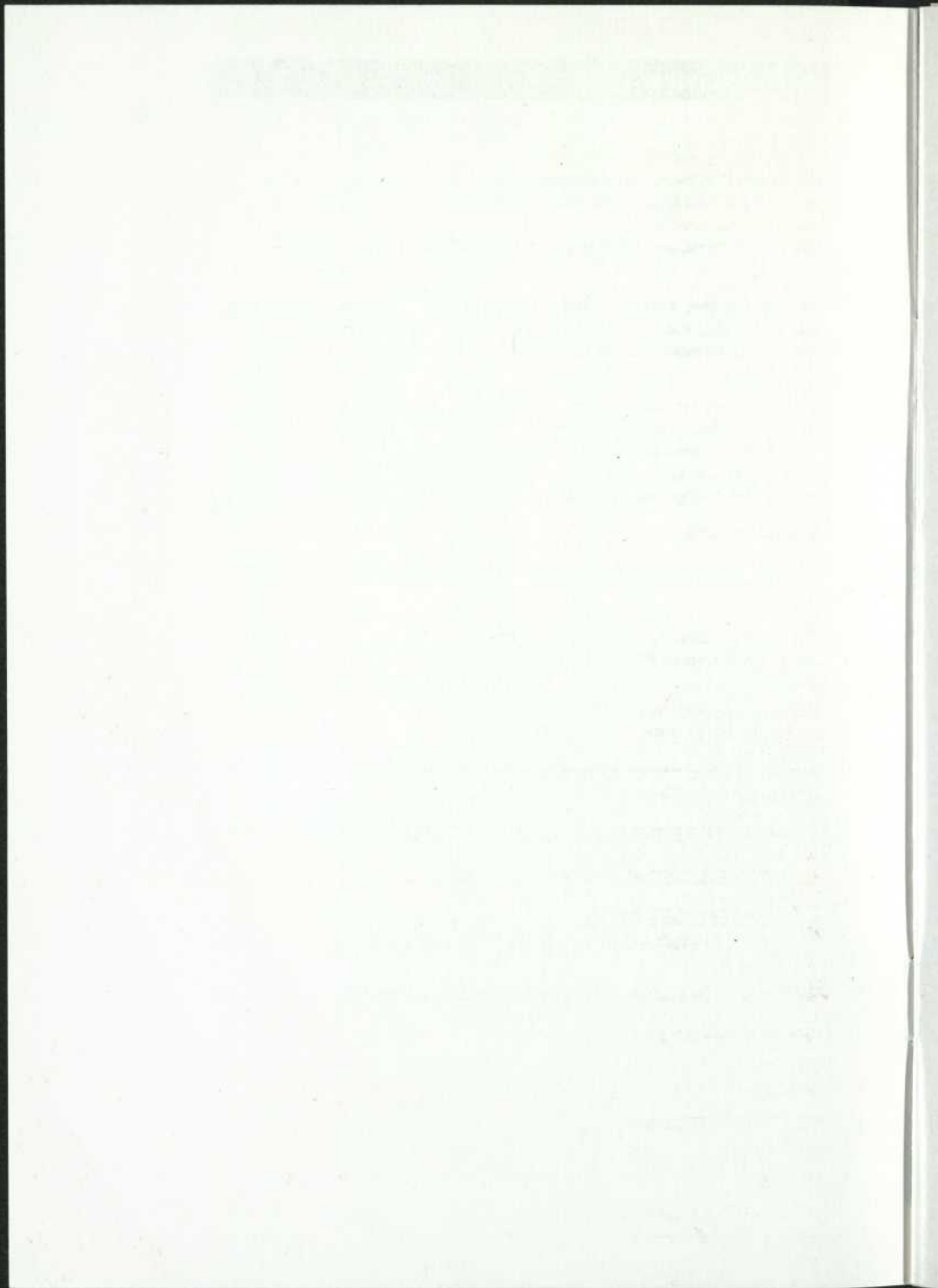


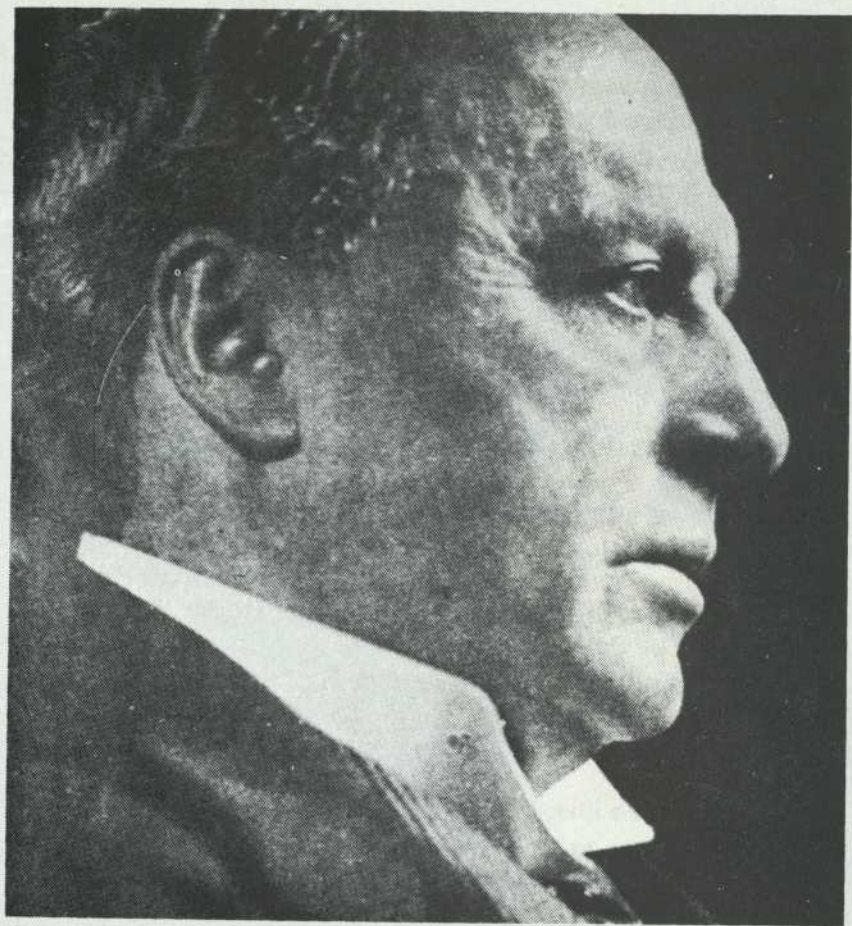
Les Papiers d'Aspern

de HENRY JAMES

Adaptation: MARGUERITE DURAS

revue théâtre, volume 25, no 4, 4 mars 1986





Henry James

Pour un statut de l'artiste

*Une société sans artiste...
c'est un monde sans âme*



*Pour une véritable
politique culturelle et
un statut de l'artiste.*

*La culture c'est une
affaire d'identité,
de liberté,
de dignité.*

*Il faut maintenant donner
aux artistes du Québec
un statut approprié et bien
défini qui reconnaisse leur
rôle et leurs droits dans
notre société.*



Union des Artistes

Siège social: 1290 rue Saint-Denis
Montréal (Québec)
H2X 3J7
(514) 288-6682

Henry James

Henry James, fils d'un théologien et frère du philosophe William James, naquit à New York en 1843, mais la plus grande partie de son enfance il la passa dans les vieilles cités de l'Europe, où il revint souvent; ainsi, en 1875, à Paris, il fréquenta Flaubert, Zola, Tourguéniev, noms qui nous offrent déjà une image approximative de son univers romanesque.

Il se fixa à Londres, en 1877, s'y fit naturaliser citoyen britannique et y mourut en 1916.

Son oeuvre est à la fois d'une extrême subtilité psychologique et d'une grande nouveauté sur le plan de la technique romanesque.

Pour caractériser son art, on nous raconte que, enfant, Henry James, proposant à son frère William, le futur maître du "pragmatisme" d'aller jouer avec lui, s'entendit répondre: "Moi, je ne joue qu'avec des camarades qui jurent et qui courent", ce qui obligea le pauvre Henry à rester à la maison.

Son univers littéraire est toujours resté celui d'un adolescent très précoce et très profond, qui n'aime ni jurer ni courir, mais rester à la maison pour rêver.

Les *Jamesiens* distinguent trois périodes dans cette oeuvre: d'abord la période qui va de *Roderik Hudson* (1876) et *L'Américain* (1877), à *Daisy Miller* (1883), où, avec une tendresse ironique, l'auteur compare, à travers des personnages passionnants, la rudesse arriviste du nouveau monde et le laisser-aller tendre et intelligent des hommes de l'ancien continent.

La seconde période, qui est, d'ailleurs, préparatoire de son ultime évolution, nous découvre l'écrivain essayant une inédite manière dans la nouvelle, genre dans lequel il devient un maître et dont les

titres marquants restent: *Les Papiers d'Aspern* (1888), *L'Autel des morts* (1895), *Ce que savait Maisie* (1897), *Les Dépouilles de Poynton* (1897) et *Dans la cage* (1898).

Mais dans les études où il rivalise avec Mérédith et Thackeray, il s'intéresse beaucoup moins aux moeurs qu'aux âmes qui finissent par l'absorber complètement dans ce qu'on appelle la troisième période de James, celle de "l'introspection décorative", dont les romans les plus caractéristiques sont *Les Ailes de la colombe* (1902), *Les Ambassadeurs* (1903) et *La Coupe d'Or*, où les faits cessent d'être exposés d'une façon objective pour passer par des consciences qui, à leur tour, se désagrègent en états et mouvements d'âme d'une finesse et d'une agilité exquis, mais d'autant plus justes qu'elles semblent expliquées par la pudeur des héros, par leur civilité écrasante.

En réalité, James franchit la porte du visible, et marche dans le domaine de l'invisible où il atteint une perception plus subtile et plus vraie de nous-mêmes, un peu du secret psychologique que nous ne connaissons totalement que lorsque tout le mystère de la création nous sera révélé.

La recherche de Henry James, indiquée déjà par Flaubert, fut poursuivie par Proust et Joyce qui agrandirent le champ de l'investigation et nous découvrirent l'intérêt psychique fondamental de cet univers, sans la connaissance duquel rien de solide ne sera construit sur la terre des hommes.

Claude DAMIENS



Patricia Nolin

—

Kim Yaroshevskaya



Marguerite Duras

Elle a l'air d'une de ces femmes qu'un homme écrase avant d'en devenir le prisonnier: humble devant les forces inconnues, mais d'une lucidité constante et capable, à la fin, de séparer l'illusoire du vrai pour réduire l'orage à son petit pouvoir réel, mais aussi à son complexe de faiblesse.

Nourrie d'intelligence et de sensibilité, elle en a fait une substance propre qui est la compréhension dont elle est gorgée comme d'un fruit.

Et vraiment, la personne de Marguerite Duras m'a toujours fait penser à un fruit: une pomme ou une grappe avec ce qu'elles ont de simple et de secret.

Marguerite Duras est née en Cochinchine, d'un père professeur de mathématiques et d'une mère institutrice qui, à la mort de son mari, avec trois enfants sur les bras, eut le projet grandiose et désespéré de construire un barrage qui protégerait contre les grandes marées de l'océan, les terres qu'elle avait achetées. L'échec de cette entreprise devait laisser un souvenir profond à l'enfant qui allait le raconter pour mieux le réfléchir et peut-être pour mieux s'en débarrasser dans son premier roman important.

Marguerite Duras vint en France pour sa licence en droit, et fit même un séjour à l'école des Sciences politiques avant d'aborder des études de mathématiques supérieures.

Mais elle ne se sentait qu'une seule vocation profonde: celle d'écrivain.

Ceux qui l'ont connue ont affirmé qu'elle serait morte si elle n'avait pas pu s'exprimer et publier ses manuscrits.

Son premier roman, refusé par sept éditeurs, *Les Imprudents*, parut en 1942. Puis vint *La Vie tranquille* paru en 1944.

Mais Marguerite Duras et ses admirateurs considèrent que sa première réalisation authentiquement personnelle est *Le Barrage contre le Pacifique* (1950) qui fut suivi de plusieurs autres romans, de nouvelles et pièces de théâtre parmi lesquels *Des Journées entières dans les arbres* (1954), *Moderato cantabile* (1958), *Le Ravissement de Lol V. Stein* (1964), *Le Vice-consul* (1965), *L'Amante anglaise* (1967), *L'Amant*, qui remporta le Prix Goncourt en 1984 et *La Douleur* (1985).

Pour le cinéma, Marguerite Duras a écrit des scénarios dont *Hiroshima mon amour* (1960), *Une aussi longue absence* (1961) et a également réalisé plusieurs films: *Nathalie Granger* (1973), *La Femme du Gange* (1974), *India Song* (1975), *Le Camion* (1977), etc. . .

Ce qui touche aujourd'hui chez Marguerite Duras est le style de ses récits. Mais pour que ce style atteigne sa plus grande puissance, il faut que les personnages qui l'expriment soient plongés dans une situation difficile où ils découvrent leurs limites, afin que le désespoir les oblige à aller jusqu'au fond d'eux-mêmes pour en extraire toute la force contenue, mais en même temps leur vérité la plus dissimulée.

Ses livres semblent ' pessimistes' parce que l'effort inhumain ne peut s'achever que par des échecs.

La technique littéraire employée par Marguerite Duras est celle du monologue intérieur.

On a défini l'art de Duras comme la glorification des silences, et cette formule est d'autant plus juste que l'auteur cherche à percer au-delà des mots, ces valeurs invisibles et méconnaissables qui restent muettes faute de mots.

Ces livres bavards ne parlent que de silence, c'est-à-dire de ces gens qui ne disent rien lorsqu'ils parlent, mais cernent des ombres. Ils ne sont que les négatifs des véritables positifs, qui sont si durs à saisir qu'ils échappent à peine captés: des miracles attendus et qui ne se produisent jamais. Marguerite Duras, c'est d'abord un combat difficile et tâtonnant pour le déchiffrement des énigmes des Dieux et des hommes.

Vive le théâtre!

Grâce au concours "SunLife vous invite au théâtre", 500 lecteurs de TV Hebdo assisteront gratuitement à une avant-

SunLife
UN ACTEUR
DYNAMIQUE
SUR LA SCÈNE
COMMUNAUTAIRE

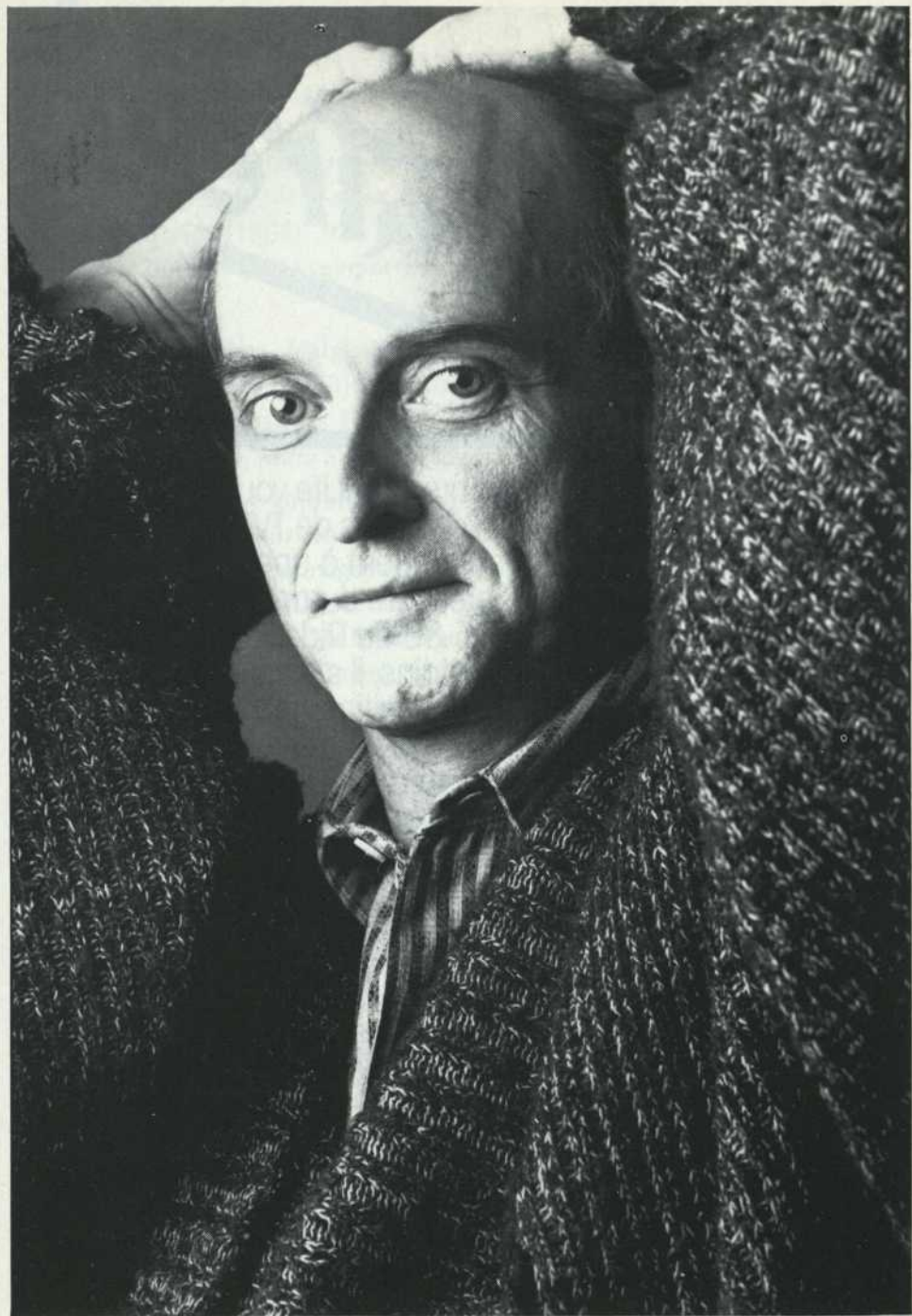
première durant la saison 85-86 du Rideau Vert. Pour certains, il s'agira peut-être d'une initiation à la magie des planches. Pour d'autres, ce sera un encouragement à renouer avec des habitudes perdues. Pour tous, ce sera, nous en sommes convaincus, un moment inoubliable.

La Sun Life du Canada et TV Hebdo sont fiers de promouvoir le goût du théâtre dans notre milieu.

SunLife
DU CANADA

 **theatre**
du rideau vert

tv
HEBDO



*Chaque être vit dans son univers,
il voit, entend et désire ce qu'il choisit
selon sa sensibilité.*

*Les personnages d'Henry James
n'échappent pas à cette règle.*

FRANCOIS BARBEAU



Patricia Nolin

—

Jean Marchand

—

Yvette Brind'Amour

Les Papiers d'Aspern

de HENRY JAMES

Adaptation théâtrale: MICHAËL REDGRAVE

Adaptation française: MARGUERITE DURAS

Mise en scène: FRANCOIS BARBEAU

Distribution par ordre d'entrée en scène

PATRICIA NOLIN..... Tina Bordereau
LÉNIE SCOFFIÉ..... Assunta
KIM YAROSHEVSKAYA..... Mme Prest
JEAN MARCHAND..... Harry Jarvis
YVETTE BRIND'AMOUR..... Juliana Bordereau
SERGE L'ITALIEN..... Pasquale

Scénographie: ANDRÉ HÉNAULT

Costumes: FRANCOIS BARBEAU

Musique originale: CATHERINE GADOUAS

Eclairages: CLAUDE ACCOLAS

L'action se déroule à Venise en 1900.

Il y aura un entracte de vingt minutes



quoi de mieux après un bon spectacle
que de se retrouver à la

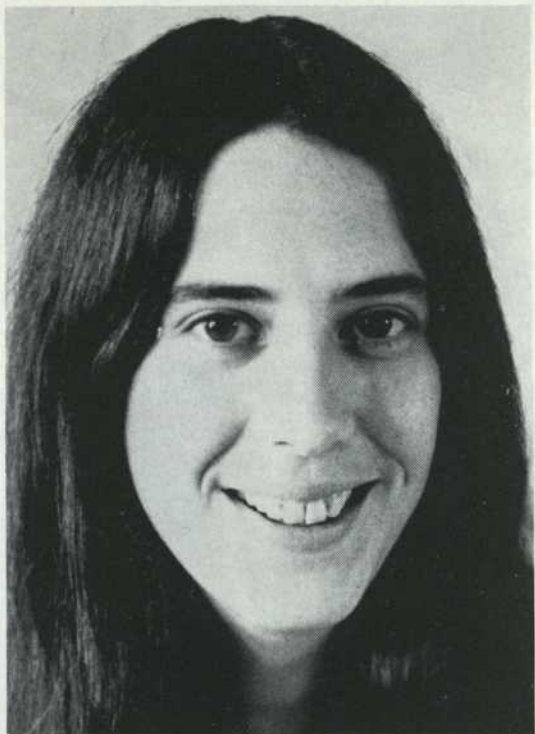
BROCHETTERIE VIEUX ST-DENIS

MENU SPÉCIAL
Licence complète

*Notre guitariste mexicain
Victorio Lopez
accompagnera votre souper en musique*

4501 St-Denis
Montréal

RÉSERVATION:
842-2696



Lorsqu'en 1980, Anne-Marie Alonzo m'a demandé d'écrire la musique de sa pièce "Veille", je ne croyais pas qu'une passion allait naître en moi. Et pourtant, en lisant son texte, comme par magie, j'ai commencé à entendre, entre les phrases, les thèmes musicaux qui allaient devenir la trame sonore de la pièce.

Ca a été mon coup de foudre pour l'écriture de la musique de théâtre.

Depuis ce temps, j'ai signé la conception de bandes sonores, entre-autres, pour le Théâtre Expérimental des Femmes, les Productions Germaine Larose, le Théâtre du Nouveau Monde, la Compagnie Jean Duceppe et le Théâtre d'Aujourd'hui.

Et je demeure toujours aussi fascinée, pièce après pièce, par la magie du théâtre et le travail d'équipe qui se fait pour la mise en forme d'un spectacle.

Aujourd'hui, pour ma première collaboration avec le Théâtre du Rideau Vert, nous nous retrouvons à Venise: le murmure des eaux, les cloches qui se répondent de loin en loin, ce gondolier chantant dans la nuit, le mystère et les personnages touchants de ce texte magnifique.

CATHERINE GADOUAS



Patricia Nolin

—

Lénie Scoffié

du 15 avril au 11 mai

On m'appelle Emilie

de MARIA PACÔME

Mise en scène: JEAN DALMAIN

avec

JANINE SUTTO – CATHERINE BÉGIN – LUIS DE CESPEDES
YVES SOUTIÈRE – NATHALIE GADOUAS

Décor: MARCEL DAUPHINAIS
Costumes: FRANCOIS BARBEAU
Eclairages: LOUIS SARRAILLON

Au Cœur de l'Actualité Artistique et Littéraire



ciel 98,5

Paroles et musique des gens d'ici

10 représentations exceptionnelles

les 20, 21, 22, 23, 24, 27, 28, 29, 30 et 31 mai à 20 heures

ALBERTINE

EN CINQ TEMPS

de MICHEL TREMBLAY

Mise en scène: ANDRÉ BRASSARD

avec

MURIELLE DUTIL – RITA LAFONTAINE – HUGUETTE OLIGNY
GISÈLE SCHMIDT – PAULE MARIER – MARIE-HÉLÈNE GAGNON

Décor: GUY NEVEU

Eclairages: MICHEL BEAULIEU

Costumes: FRANCOIS BARBEAU

Régie: LOU FORTIER

Une coproduction du Théâtre du Rideau Vert
et du Théâtre français du Centre national des Arts



**RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ
& ASSOCIÉS**

Comptables agréés

Bureaux dans les principales villes du Québec.
Représentation au Canada et dans plus de 60 pays.

Vézina, Dufault Inc.

Courtiers d'assurances

6621, rue Sherbrooke est

Suite 100

Montréal (Québec)

H1N 1C7

Tél.: 253-5221

COUP DE Foudre



Luis de Céspedes



Eau de toilette
pour la femme

Eau de toilette
pour l'homme



Serge L'Italien

—

Yvette Brind'Amour

—

Lénie Scoffié

ÉQUIPE DE PRODUCTION

PIERRE BOILEAU: *assistant à la mise en scène*

Costumes confectionnés à l'Atelier B.J.L. inc., sous la direction de FRANCOIS BARBEAU

JASMINE DESSUREAULT: *assistante de François Barbeau*

CHRISTINE NEUSS – PIERRE PHARAND: *coupe des costumes*

JACQUES LAFLEUR: *maquillages*

DONNA GLIDDON: *perruques*

JEAN-FRANCOIS MARLEAU: *entretien des perruques*

JULIENNE ARRAS: *chapeaux*

Décor construit dans les Ateliers Tact

MARC BONIN – YVES NICOL: *Directeurs des Ateliers*

MARTIN ST-ONGE: *assistant*

MARC BONIN – YVES NICOL: *brossage du décor*

ANDRÉ HÉNAULT: *accessoiriste*

LOUISE CAMPEAU: *assistante*

Ont participé à la réalisation de la bande sonore des "Papiers d'Aspern":

MARTIN LAROUCHE – EVE GADOUAS – DANIEL TOUSSAINT – RICHARD SOLY

ÉQUIPE DE SCÈNE

LOUIS SARRAILLON: *chef éclairagiste*

ANDRÉ VANDERSTEENEN: *chef machiniste*

GEORGES FANIEL: *chef électricien*

FRANCOIS PERRIER: *sonorisation*

ANNICK NANTEL: *régisseur*

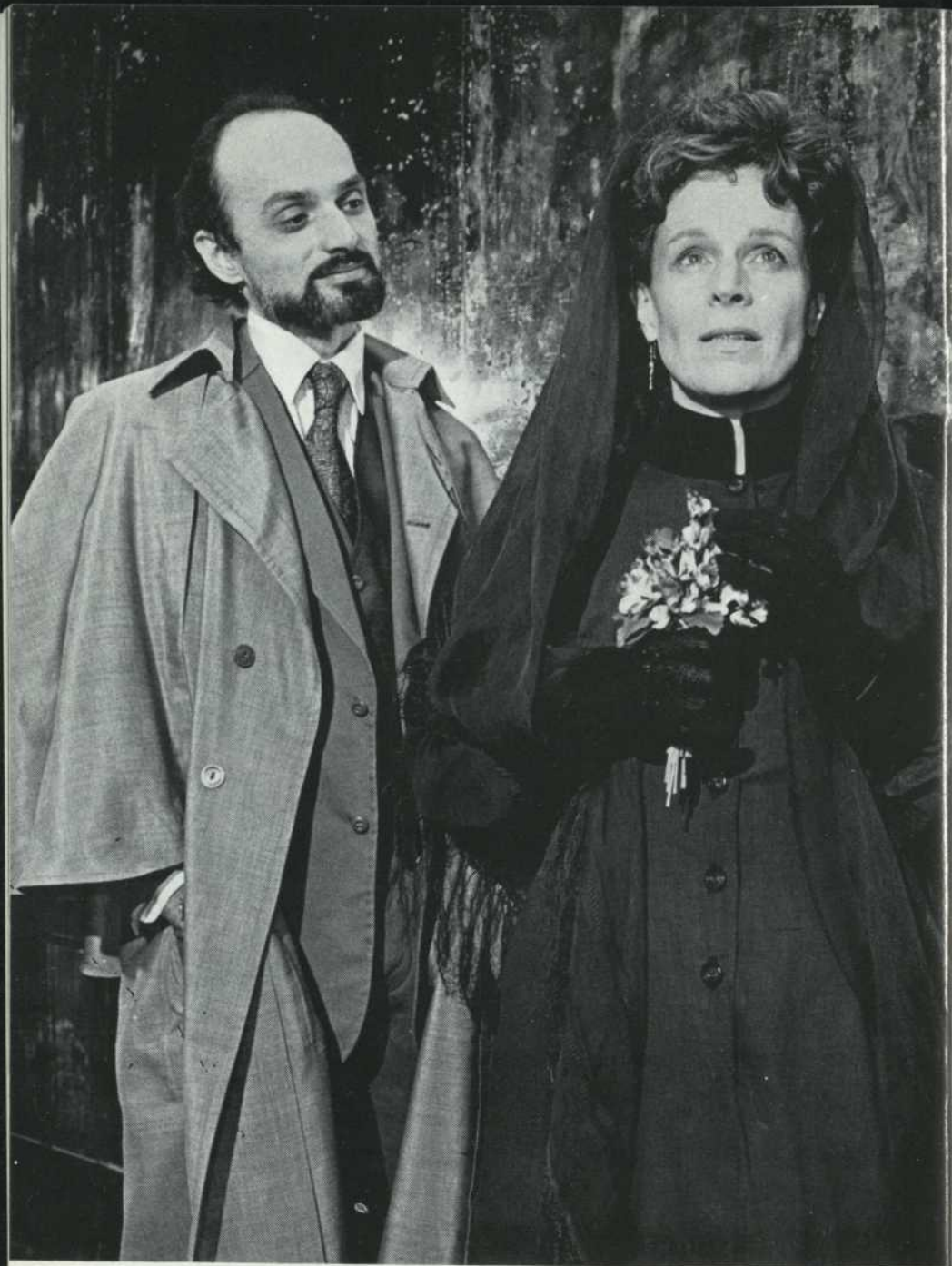
ROLLANDE MÉRINEAU: *habilleuse*

PUBLICITÉ

GUY DUBOIS: *photographie*

GERALD ZAHND: *graphiste*

IMPRIMERIE J.N. LESPÉRANCE INC.: *imprimerie*



Jean Marchand

—

Patricia Nolin

théâtre du rideau vert

Pierre Tisseyre, *président d'honneur*
Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*
Mercedes Palomino, *directeur administratif*
Paul Colbert, *directeur*
François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Me Guy Gagnon, *avocat, Conseiller Juridique*
Gabriel Groulx, *c.a. Vérificateur*
Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

Francette Sorignet, *adjointe administrative*
Yolande Maillet, *chef-comptable*
Marie-Thérèse Renaud Mallette, *secrétaire comptable*
Hélène Keraudren, *secrétaire*
Marie-Claire Mongelard, *secrétaire*
S. Elharrar, *gérant*

"THEATRE" *direction, Mercedes Palomino*
revue publiée par le Rideau Vert

Bureaux administratifs: 355, rue Gilford
Montréal - H2T 1M6 - Tél.: (514) 845-0267

Le Théâtre du Rideau Vert est subventionné par:

LE MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC

LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA

**LE CONSEIL DES ARTS
DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL**

Le Théâtre du Rideau Vert remercie les compagnies

CONSOLIDATED BATHURST

LA BAIE

MOLSON

NORTHERN TELECOM

SHELL

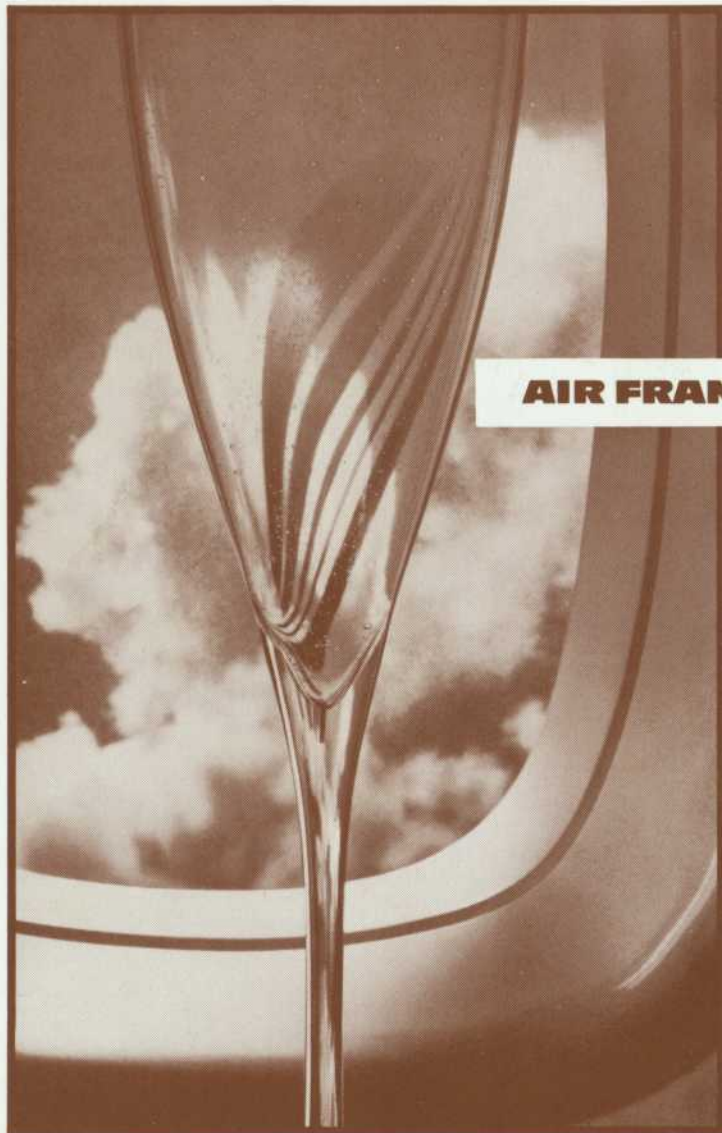
SUNOCO

de lui accorder appui et confiance

L'EXIGENCE

AIR FRANCE SE DOIT DE FAIRE HONNEUR A SES ORIGINES : LE STYLE ET LE RAFFINEMENT DE NOTRE SERVICE SONT LES MEILLEURS AMBASSADEURS DE LA FRANCE DANS LE MONDE.

CETTE EXIGENCE FAIT DE CHAQUE VOYAGE AVEC AIR FRANCE UN MOMENT PRIVILÉGIÉ OÙ BONS VINS ET CHAMPAGNE S'ACCORDENT POUR ACCOMPAGNER UNE CUISINE DE TRADITION FRANÇAISE.



AIR FRANCE ///

PRO THERIV 1986.03.04X